

**MUSIQUE**

# Iddo Bar-Shaï, sur le bout des doigts

Les Dominicains de Haute-Alsace accueillent jusqu'à dimanche en résidence le pianiste Israélien Iddo Bar-Shaï, qui donnera un concert ce soir à 21 h. Rencontre avec l'un des artistes les plus doués de sa génération, pour qui la musique doit avant tout être une expérience émotionnelle. Et pourquoi pas technologique.

Stéphane Cardia

C'est un moment exceptionnel que proposent ce soir les Dominicains de Haute-Alsace, où se produira le pianiste Israélien Iddo Bar-Shaï (lire *L'Alsace* d'hier). Arrivé à Guebwiller cette semaine, celui que beaucoup de critiques désignent comme l'un des jeunes artistes les plus doués de sa génération sera en résidence pour quelques jours en Alsace. Une région qu'il connaît déjà un peu, pour s'être produit en juin dernier dans le cadre du château de Hartmannswiller, à l'occasion des Rendez-vous au Jardin. « *J'habite actuellement à Berlin, mais c'est toujours un plaisir de venir en France* », explique l'intéressé, qui se remet à peine d'une vilaine grippe. « *C'est un pays que j'aime beaucoup, particulièrement pour sa culture. Et découvrir l'Alsace, notamment les Dominicains, a été une expérience très enrichissante pour moi. Je dois avouer que je suis toujours fasciné par ce genre d'endroit, par leur culture et leur histoire.* »

Né en 1977 à Nazareth Illit, au sein d'une famille de musiciens, Iddo Bar-Shaï semble avoir toujours été prédestiné à la musique. Remarqué très tôt, il a bénéficié dès ses 11 ans d'une bourse de la Fondation Culturelle Amérique-Israël, et a suivi les cours de Bracha Ornan-Maraglit puis de Pnina Salzman à l'Académie de Musique Rubin à l'Université de Tel-Aviv. Il a notamment eu pour maître l'immense pianiste bulgare Alexis Weissenberg, décédé en 2012.

À peine âgé de 12 ans, notre jeune pianiste fait ses premiers pas en tant que soliste avec orchestre. Sa carrière a depuis pris une envergure internationale, et on a pu le voir sur les scènes du monde entier, à Londres, Tel Aviv, Paris ou Tokyo, entre autres. Iddo Bar-Shaï a également signé plusieurs CD, notamment des œuvres pour

piano de Haydn en 2006, qui lui ont à chaque fois valu les éloges des critiques.

## Je suis venu à la musique très naturellement

Un tel CV ferait tourner la tête de plus d'un jeune musicien. Mais Iddo Bar-Shaï, lui, a su rester simple et garder les pieds sur terre. S'exprimant dans un excellent français (« *je dois parfois chercher mes mots* », s'excuse-t-il humblement), le pianiste jette un regard très lucide sur son parcours, préférant mettre en avant ceux qui l'ont accompagné et guidé dans sa carrière. À commencer par son grand-père et sa mère, qui lui ont transmis leur amour de la musique, « *même si ma famille ne m'a jamais poussé à prendre cette voie. Je suis venu à la musique très naturellement, je ne crois pas que ce fut une décision consciente* », souligne-t-il. « *Lorsque ma mère était enceinte, elle m'a d'ailleurs dit qu'elle me sentait donner des coups de pied lorsqu'elle écoutait de la musique. C'était peut-être un signe.* »

D'un naturel calme et posé, Iddo Bar-Shaï laisse tout de même poindre un léger agacement lorsqu'on évoque avec lui l'étiquette de « jeune prodige » dont beaucoup de spécialistes l'ont gratifié : « *D'autres ont fait beaucoup mieux que moi. Il y a eu des cas d'enfants prodiges de la musique classique, qui ont joué avec des maîtres dès l'âge de 6-7 ans. Je ne pense pas en faire partie* », explique-t-il. « *D'ailleurs lorsqu'elle estimait que je franchissais les étapes trop vite, ma mère n'hésitait pas à mettre son veto. Je ne crois pas que ce soit l'histoire typique d'un enfant prodige* », ajoute-t-il, en s'estimant « *chanceux* » d'avoir toujours été protégé par sa famille.

Le public pourra découvrir (ou redécouvrir) ce soir toute l'éten-



Le pianiste Iddo Bar-Shaï donnera un concert ce soir aux Dominicains de Haute-Alsace.

Photo L'Alsace/Stéphane Cardia

due de son talent, avec un concert exceptionnel aux Dominicains de Haute-Alsace. Un concert qui couvrira d'ailleurs une période très longue de l'histoire musicale, plus de quatre siècles, avec au programme Couperin, Gershwin, Bach ou Scarlatti, entre autres. Un programme que le pianiste estime lui-même très ouvert et accessible : « *Je n'ai pas peur de proposer ainsi des compositeurs de différentes époques. C'est au contraire un exercice très intéressant, qui permet de mieux appréhender l'évolution de leurs œuvres, la façon dont ils se sont influencés entre eux* », explique-t-il. « *Le piano*

*moderne nous offre aussi la possibilité d'écouter ces œuvres d'une autre oreille, et le résultat est toujours très intéressant. Aujourd'hui, on n'écoute pas une pièce de Couperin comme il y a 300 ans.* »

## Un processus délicat et fragile

L'essentiel pour Iddo Bar-Shaï étant de respecter l'esprit des œuvres, « *en communiquant au public une expérience émotionnelle, et non pas une expérience analytique* », précise-t-il. « *En ce sens, le rôle d'un musicien s'approche de celui d'un acteur.*

*Quand je joue du Chopin, je ne dois pas être Chopin, mais je dois trouver le moyen de faire vivre au public d'aujourd'hui la même émotion qu'à l'époque.* » Une ambition qu'Iddo Bar-Shaï décrit comme un « *processus délicat et fragile* », pour lequel il se montre très ouvert à l'utilisation des nouvelles technologies, notamment le vidéo-mapping durant les concerts, dont les Dominicains se sont fait une spécialité. « *Je trouve cela très intéressant, car ça permet une écoute différente* », explique-t-il. « *La musique et la façon de l'écouter ont toujours évolué au fil du temps. Au*

*XIX<sup>e</sup> siècle, par exemple, écouter les concerts dans une grande salle, et non plus dans des salons comme cela se faisait auparavant, a été une vraie révolution. Aujourd'hui, nous avons une nouvelle vague d'innovations qui nous est apportée par la technologie. Du moment que l'on respecte les œuvres jouées, je considère cela comme un plus.* »

**Y ALLER** samedi 11 octobre, à partir de 19 h 30 aux Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller. Avant-propos par Benjamin François, à 19 h 30 au réfectoire d'été, concert à 21 h.